

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION EXTRAORDINAIRE 1991-1992 (*)

27 FÉVRIER 1992

PROPOSITION DE LOI

modifiant le Code judiciaire

(Déposée par MM. Verwilghen et Berben)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

L'arriéré judiciaire est non seulement un fait accompli mais, ce qui est plus grave, il a également acquis droit de cité dans notre pays.

Les pouvoirs publics ont pour mission d'organiser un pouvoir judiciaire. Ils sont responsables, non seulement de l'existence de ce dernier, mais également de son bon fonctionnement. En d'autres termes, les pouvoirs publics doivent fournir le « matériel » (le pouvoir judiciaire) et le « logiciel » (le droit de la procédure). Il n'est pas inutile non plus de souligner que cette pierre angulaire de notre Etat démocratique constitue un droit essentiel du citoyen.

L'arriéré judiciaire n'affecte pas seulement les juridictions de droit commun ou ordinaires; il existe dans toutes les juridictions. Il est dès lors évident que ce problème n'est pas ou pas exclusivement dû aux défauts de la législation, mais que l'origine réelle du phénomène réside dans des facteurs sociologiques et philosophiques généraux.

Il est tout à fait impossible de définir ces facteurs et sous-facteurs dans le cadre d'une problématique claire et complète. L'analyse du problème est elle-même purement hypothétique.

(*) Première session de la législature n° 48.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992 (*)

27 FEBRUARI 1992

WETSVOORSTEL

tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek

(Ingediend door de heren Verwilghen en Berben)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De gerechtelijke achterstand is niet alleen een voldongen feit, maar ook, wat erger is, een begrip dat ingeburgerd is bij ons.

De overheid heeft als taak om te voorzien in een rechterlijke macht. Niet alleen voor het bestaan, maar ook voor het goed functioneren ervan is de overheid verantwoordelijk. De overheid moet met andere woorden voorzien in de hardware (de rechterlijke macht) en de software (het procedurerecht). Het is evenmin onbelangrijk om te beklemtonen dat deze hoeksteen van onze Staat en democratie, een essentieel recht is van de burger.

Er is niet alleen een gerechtelijke achterstand bij de gemeenrechtelijke of de gewone rechtsmachten: er is achterstand bij alle rechtsprekende instanties. Dit wijst erop dat het probleem van de gerechtelijke achterstand niet of niet uitsluitend veroorzaakt wordt door een gebrekkige wetgeving. Het bewijst dat het verschijnsel zijn werkelijke ontstaan vindt in algemene sociologische en filosofische factoren.

Deze factoren en subfactoren definiëren in een klare en allesomvattende probleemstelling is totaal onmogelijk. Zelfs de probleemanalyse is zuiver hypothetisch.

(*) Eerste zitting van de 48^e zittingsperiode.

En médecine, il faut d'abord localiser et isoler la cause de la maladie avant de pouvoir prescrire la médication. Cette règle s'applique également en droit, mais les historiens ne seront-ils pas les seuls à pouvoir déterminer — a posteriori — la cause du mal?

Il est possible d'appréhender ces facteurs en partant de la constatation que le progrès et le bien-être réclament leur tribut. De plus en plus de situations agissent lentement mais sûrement sur l'homme, qui devient naturellement de plus en plus exigeant et saturé. Ce sont précisément cette pression psychologique, d'une part, et les limites de l'homme, d'autre part, qui ont entraîné une augmentation lente mais irrésistible du nombre de situations conflictuelles, non seulement au sein de l'individu, mais encore entre les individus. Ces deux types de situation conflictuelle sont à l'origine de la surcharge sans cesse croissante de l'appareil judiciaire, qui s'amplifie à un rythme exponentiel.

Notre société a besoin non pas d'une « mentalité jetable », mais bien d'une renaissance psychologique qui, il faut cependant l'admettre, relève à l'heure actuelle de l'utopie.

Le fatalisme ne peut ni ne doit toutefois dicter la conduite de notre pays. C'est pourquoi les pouvoirs publics, et en premier lieu le pouvoir législatif, se doivent d'intervenir, non en élaborant une énième législation nouvelle (la pléthore de lois constitue d'ailleurs un des sous-facteurs visés plus hauts), mais en restaurant, valorisant et revalorisant : revaloriser l'ancien en y associant les nouvelles possibilités.

Il est évidemment impossible d'apporter une solution globale au problème de l'arriéré judiciaire par le biais d'une mesure unique, aussi ingénieuse et sublime fût-elle.

La présente proposition de loi vise :

- à accélérer et à simplifier l'introduction des instances;
- à uniformiser et à simplifier les degrés de juridiction, sur le plan de la procédure;
- à réduire les tâches administratives;
- à permettre le recours à des moyens modernes;
- à édicter des mesures permettant d'économiser du temps, de l'énergie et de l'argent et d'accélérer la procédure;
- à associer les parties elles-mêmes de manière personnelle et rationnelle;
- à faire contrôler davantage la procédure par les parties elles-mêmes et à réduire la dépendance à l'égard de l'administration;
- à sanctionner la passivité et les abus;
- à donner des garanties à l'occasion de prestations de services parajudiciaires inévitables.

Notre objectif général est la simplicité rationnelle : « il n'est rien de plus complexe que la simplicité ».

Le pouvoir judiciaire comprend la magistrature, les magistrats du parquet, les greffiers, les avocats,

In de geneeskunde moet eerst de ziekteoorzaak gelokaliseerd en afgezonderd worden, vooraleer men de medicatie kan voorschrijven. In de rechtswetenschap is deze regel evenzeer van toepassing, maar zijn het niet enkel de historici die de oorzaak achteraf kunnen vaststellen?

Deze factoren kunnen wij benaderen vanuit de vaststelling dat de vooruitgang en de welvaart hun prijs opeisen. Meer en meer toestanden hebben langzaam maar zeker een impact op de mens, die uit nature steeds veeleisender wordt en overbelast raakt. Het zijn precies deze psychologische druk enerzijds en de beperkingen van de mens anderzijds, die langzaam maar zeker hebben geleid tot de toename van geschiltoestanden die inwendig in de mens als enkeling bestaan en tussen de mensen onderling. Beide geschiltoestanden zijn de bron van een steeds toenemende belasting van het gerechtelijk apparaat die in een tangentiële versnelling is geraakt.

Wat onze maatschappij nodig heeft is niet een wegwerpmentaliteit, maar een psychologische renaissance. Vandaag is dit echter een utopie.

Fatalisme mag en kan echter niet tot 's lands gedrag behoren. Daarom moet de overheid ingrijpen en de wetgevende macht op de eerste plaats, maar niet door nog eens en voor de zoveelste keer een nieuwe wetgeving in te voeren : er is al meer dan genoeg wetgeving (dit is trouwens één van de subfactoren). De oplossingen zijn restauratie, herwaardering en waardering : het oude revalueren en de nieuwe mogelijkheden hierbij betrekken.

Het is duidelijk dat het onmogelijk is om middels een éénmalige ingreep, hoe spitsvondig en hoogstaand deze ook moge zijn, een globale oplossing te bieden voor het probleem van de gerechtelijke achterstand.

In dit voorstel komen aan bod :

- een snellere en eenvoudiger rechtsingang;
- de uniformisering en vereenvoudiging van de aanleggen, wat de procedure betreft;
- administratieve taakverminderingen;
- erkenning van moderne middelen;
- tijd-, energie- en kostenbesparende maatregelen, en procedure-versnellende maatregelen;
- de persoonlijke en rationele betrokkenheid van de partijen zelf;
- meer controle van de procedure door de partijen zelf, en minder afhankelijkheid van de administratie;
- sanctionering van passiviteit en misbruiken;
- waarborgen naar aanleiding van de onvermijdelijke parage-rechtelijke dienstverleningen.

In het algemeen streven we zinvolle eenvoud na : « Niets is ingewikkelder dan eenvoud ».

De rechterlijke macht bestaat uit de magistratuur, de parketmagistraten, de griffiers, de advocaten, de

les huissiers de justice et les notaires. Le notariat n'entre pas dans le cadre de la présente proposition.

Notre proposition se limite également au domaine du droit commun (privé).

Nous concluons ces développements par une énumération, qui n'est certes pas limitative, d'autres moyens de combattre l'arriéré judiciaire :

- l'adaptation de la logistique;
- l'informatisation sans excès, à un rythme humain et contrôlé;
- l'engagement et la formation de personnes capables d'utiliser l'informatique;
- la normalisation des formulaires au niveau national au moyen de modules de traitement de texte programmés et tenus à jour, et ce, dans une perspective internationale par un service ministériel spécial créé à cet effet;
- l'introduction effective de la psychologie et des principes de management moderne dans les milieux judiciaires;
- la séparation du travail matériel et intellectuel dans la magistrature, plus particulièrement en ce qui concerne les greffiers;
- en particulier, la poursuite de l'étude analytique et de la modification coordonnées de la législation, principalement des règles de procédures et de forme;
- une collaboration intense entre les praticiens et les théoriciens;
- la revalorisation permanente des législations modifiées, plus une flexibilité garantie en cas d'évolution des conditions;
- l'activation de situations légales parajudiciaires, tout en évitant les succédanés et les pratiques commerciales;
- la restauration du respect et de l'autorité du pouvoir judiciaire.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

Les avocats doivent pouvoir recourir au Registre national, ce qui n'implique toutefois pas qu'ils y aient accès. Pratiquement, il suffit que l'huissier de justice, qui, en sa qualité d'officier ministériel, a accès au Registre national, soit mandaté pour noter les renseignements utiles et les communiquer à l'avocat.

Le greffier devrait également avoir accès au Registre national, auquel cas l'avocat pourrait simplement s'adresser au greffe.

Cette suggestion est parfaitement conforme à la pratique juridique. Que l'on songe au pouvoir du juge civil ou au fonctionnement du registre de commerce en ce qui concerne les sociétés.

gerechtsdeurwaarders en het notariaat. Het notariaat komt in dit voorstel niet aan bod.

Ons voorstel beperkt zich eveneens tot het domein van het gemene gerechtelijk (privaat)recht.

Tot besluit van deze toelichting wensen wij nog andere middelen op te sommen om de gerechtelijke achterstand te bestrijden, maar niet limitatief :

- de aanpassing van de logistiek;
- informatisering aan een menselijk en gecontroleerd ritme, zonder overdrijven;
- toevoeging en scholing van mensen die met de informatica kunnen omgaan;
- de normalisering van formulieren op nationaal niveau, door middel van voorgeprogrammeerde en bijgehouden tekstverwerkingsmodulen, en met een internationale oriëntatie, door een hiertoe speciaal op te richten ministeriële dienst;
- het daadwerkelijk invoeren van psychologie en moderne managementprincipes in de gerechtswereeld;
- het opsplitsen van materieel en intellectueel werk bij de magistratuur en vooral bij de griffiers;
- meer in het bijzonder, de voortgezette en gecoördineerde analytische studie en wijziging van de wetgeving, vooral van de procedure- en vormregels;
- een intense samenwerking tussen praktijkmensen en academici;
- een blijvende herwaardering van gewijzigde wetgevingen, meer een gewaarborgde flexibiliteit bij evolutie van de vereisten;
- activeren van legale paragerechtelijke situaties, en voorkoming van surrogaten en commerciële betrachtingen;
- herwaardering van de eerbied voor en het gezag van de rechterlijke macht.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 1

De advocaten moeten gebruik kunnen maken van het Rijksregister. Dit vereist evenwel niet dat zij toegang zouden moeten hebben tot dit Rijksregister. Praktisch gezien volstaat het dat de gerechtsdeurwaarder die als ministerieel officier toegang heeft tot het Rijksregister, gemachtigd wordt de nodige inlichtingen op te tekenen en mee te delen aan de advocaat.

Ook de griffier moet toegang krijgen tot het Rijksregister. De advocaat zou zich dan eenvoudig tot de griffie kunnen wenden.

Dit voorstel is helemaal niet vreemd aan de rechtspraktijk. Men vergelijkt ter zake bevoegdheid van de burgerlijke rechter of ook de werking van het handelsregister ingeval van vennootschappen.

Art. 2

L'expérience nous enseigne qu'introduire une demande au moyen d'une citation prend plus de temps que de l'introduire par une requête. Il s'avère également que le coût élevé de la citation a un effet dissuasif sur le demandeur, alors que les frais afférents à une requête sont nettement moins élevés. L'établissement d'une requête simplifie en outre considérablement le travail de l'avocat et accélère donc la procédure d'assistance. Le système de la citation notifiée par un huissier de justice est apparu à une époque où la poste n'était pas encore aussi efficace qu'aujourd'hui.

Il se justifie dès lors qu'une demande principale soit introduite en principe par une requête, l'introduction d'une demande principale au moyen d'une citation devant être l'exception. Il convient enfin de souligner que l'on a déjà admis le principe de l'utilisation d'une requête en première instance et d'une notification dans les cas exceptionnels.

Art. 3

L'actuel article 702 devient le § 2. Un § 1^{er} est inséré avant ce paragraphe.

Art. 4

Il est souhaitable que la comparution volontaire soit reconnue comme un mode à part entière d'introduction d'instance. Cette procédure de la comparution volontaire doit être possible devant toutes les juridictions, sans exception.

Tel qu'il est rédigé actuellement, l'article 706 limite le champ d'application de cette procédure.

Dans son arrêt du 27 mars 1981 (Arr. Cass., 1980-1981, 842, et Pas., 1981, I, 810), la Cour de cassation souligne d'ailleurs que la comparution volontaire visée à l'article 706 du Code judiciaire n'a d'autre but que de permettre aux parties de vider leurs différends devant le juge sans devoir recourir à la formalité de la citation, laquelle est remplacée par un procès-verbal de comparution volontaire.

L'intention est donc clairement de reconnaître la comparution volontaire comme un mode d'introduction d'instance. Il n'y a dès lors aucune raison que la loi impose des limites à cette procédure.

Art. 5

Il n'arrive que trop fréquemment que les possibilités offertes par cet article ne soient pas exploitées, la cause étant renvoyée d'une chambre d'introduction à une chambre d'audience par la mise au rôle. Il est

Art. 2

Uit de praktijk blijkt dat de inleiding bij dagvaarding tijdrovender is dan de inleiding op verzoekschrift. Eveneens blijkt dat de rechtzoekende opziet tegen de hoge kosten van een dagvaarding terwijl deze van een verzoekschrift veel lager liggen. Vervolgens blijkt ook dat het werk van de advocaat aanzienlijk vereenvoudigd wordt, en dus de bijstand versneld wordt, door het opstellen van een verzoekschrift. Het systeem van de dagvaarding die betekend wordt door een gerechtsdeurwaarder is ontstaan toen de posterijen niet waren wat ze nu geworden zijn.

Daarom is het verantwoord dat een hoofdvordering in principe op verzoekschrift zou ingeleid worden. De inleiding van de hoofdvordering bij dagvaarding moet de uitzondering zijn. Ten slotte kan men erop wijzen dat het principe van het aanwenden van een verzoekschrift in eerste instantie en een betekening in uitzonderlijke instantie, reeds eerder werd aanvaard.

Art. 3

Het huidig artikel 702 wordt § 2. Vóór deze paragraaf wordt een paragraaf 1 ingelast.

Art. 4

Het is wenselijk dat de vrijwillige verschijning als een volwaardige wijze van inleiding van een geding zou erkend worden. Deze procedure van de vrijwillige verschijning moet mogelijk zijn voor alle rechters, zonder uitzondering.

In zijn huidige redactie beperkt artikel 706 het toepassingsgebied van deze procedure.

Het Hof van Cassatie heeft trouwens in zijn arrest van 27 maart 1981 (Arr. Cass., 1980-1981, 842 en Pas., 1981, I, 810) gesteld dat de vrijwillige verschijning als bedoeld in artikel 706 Gerechtelijk Wetboek als enig doel heeft de partijen de mogelijkheid te geven hun geschillen voor de rechter te betwisten, zonder enige dagvaarding, welke formaliteit wordt vervangen door een proces-verbaal van vrijwillige verschijning.

Het is dus duidelijk de bedoeling om de vrijwillige verschijning als een wijze van inleiding te erkennen. Er zijn dan ook geen redenen om in de wet beperkingen met betrekking tot deze procedure op te leggen.

Art. 5

Maar al te vaak worden de mogelijkheden door dit artikel geboden niet benut door de zaak van een inleidingskamer naar een zittingskamer te verwijzen via de rol. Het is wenselijk dat de rechter zijn

souhaitable que le juge prenne ses responsabilités afin d'accélérer l'instruction de l'affaire.

Les chefs de corps du pouvoir judiciaire doivent, le cas échéant, prendre des mesures en vue de mieux organiser ces audiences.

L'amélioration du texte existant comporte deux aspects :

— d'une part, en ce qui concerne toutes les causes considérées de manière abstraite : il appartient aux parties de proposer au juge des débats succincts pour ces affaires. Le juge pourra alors statuer souverainement sur cette question;

— d'autre part, en ce qui concerne les causes particulières faisant l'objet d'une énumération limitative : il est instauré pour ces causes une présomption juris tantum qu'il s'agit de débats succincts.

Les parties ne doivent pas faire valoir, comme c'est le cas en ce qui concerne le premier type d'affaires, qu'il s'agit de débats succincts, mais faire valoir, le cas échéant, qu'il ne s'agit pas de débats succincts. Le juge décidera ensuite également souverainement.

Art. 6

Le système actuel a engendré une certaine confusion, due aux différents usages apparus au gré de la jurisprudence. Il faut mettre un terme à cette anarchie. Il convient d'élaborer un système simple et efficace.

Art. 7

Le Code judiciaire doit permettre aux parties de sauvegarder leurs droits. Les parties doivent pouvoir requérir elles-mêmes les sanctions lorsque la partie adverse ne respecte pas les dispositions des articles 736 et suivants et 741 et suivants du Code judiciaire. Pour ce faire, elles doivent avoir prise sur la procédure. Il faut se garder toutefois d'établir une distinction entre les droits et devoirs du demandeur originaire et les droits et devoirs du défendeur originaire.

Les attitudes passives à sanctionner sont les suivantes :

- le défaut de conclure;
- la non-communication de documents;
- la non-comparution à l'audience d'introduction;
- la non-comparution à une audience ultérieure, que la partie ait pris ou non ses conclusions.

Ce moyen peut également encore être utilisé en degré d'appel pour forcer un appel incidentel dans les premières conclusions, de sorte que les droits et devoirs des parties s'équilibrent.

verantwoordelijkheid zou opnemen om de zaak sneller af te handelen.

Desgevallend moeten de korpsoversten van de rechtsmacht maatregelen nemen om deze zittingen beter te organiseren.

De bestaande tekst wordt in twee opzichten verbeterd :

— enerzijds met betrekking tot alle zaken abstract beschouwd : het behoort aan de partijen toe om aan de rechter voor te stellen dat deze zaken slechts korte debatten vereisen. Dan kan de rechter hierover soeverein oordelen;

— anderzijds met betrekking tot limitatief opgesomde bijzondere zaken : voor die zaken wordt een vermoeden iuris tantum ingesteld dat het om korte debatten gaat.

In tegenstelling tot wat de eerste soort zaken betreft, moeten de partijen niet voordragen dat het om korte debatten gaat, maar moeten zij desgevallend voordragen dat het niet om korte debatten gaat. Daarna zal de rechter ook hier soeverein oordelen.

Art. 6

Het systeem zoals dit thans bestaat heeft in de praktijk een verwarring tot stand gebracht. Verschillende gewoonten zijn gegroeid al naargelang de rechtsmacht. Aan deze wildgroei moet een einde worden gesteld. Een eenvoudig en doeltreffend systeem moet worden uitgewerkt.

Art. 7

Het Gerechtelijk Wetboek moet de partijen toelaten hun rechten te vrijwaren. De partijen moeten zelf de sanctie kunnen vorderen wanneer de tegenpartij de artikelen 736 en volgende en 741 en volgende van het Gerechtelijk Wetboek niet naleeft. Om dit doel te bereiken moeten de partijen vat hebben op de procedure. Hierbij mag geen onderscheid worden gemaakt tussen de rechten en plichten van de oorspronkelijke eiser en de rechten en de plichten van de oorspronkelijke verweerder.

De te sanctioneren passieve houdingen zijn :

- het niet-opstellen van conclusies;
- het niet-overleggen van stukken;
- het niet-verschijnen op de inleidende zitting;
- het niet-verschijnen op een latere zitting, ongeacht of de partij conclusies genomen heeft of niet.

In hoger beroep kan het middel ook nog aangevend worden om het incidenteel beroep af te dwingen in de eerste conclusies, zodanig dat de rechten en plichten van partijen gelijk worden.

Art. 8

On entend parfois dire qu'il faudrait parler plus et écrire moins. Une bonne justice doit s'efforcer d'élaborer des solutions pratiques.

A condition que le juge puisse statuer souverainement, toute partie doit avoir la possibilité d'inviter la partie adverse à un entretien devant le juge.

Une solution pratique consisterait à lier les articles 992 et suivants du Code judiciaire aux articles 731 et suivants du même Code.

La meilleure manière de procéder est d'insérer un article 748bis sous une nouvelle section intitulée « De la comparution personnelle ». Les dispositions de ce nouvel article s'appliqueraient tant en première instance qu'en degré d'appel.

Art. 9

Il serait utile de considérer le problème de la fixation sous un autre éclairage que ce n'est le cas actuellement. La modification proposée permettra aux deux parties d'accélérer la fixation. Il faut simplifier l'ensemble de la procédure pour qu'elle soit également plus efficace.

Il serait utile de prévoir des délais précis afin d'accélérer l'instruction de la cause.

Il faut faire en sorte que la partie qui ne respecte pas les règles et entrave l'instruction soit sanctionnée. Le but de nombreuses modifications, dont celle-ci, est de simplifier les procédures, mais aussi de rendre les dispositions plus efficaces et plus contraignantes. Il ne suffit pas de fixer des délais précis; il faut prévoir des sanctions lorsqu'une partie ne respecte pas les normes et les délais.

Art. 10

Voir le commentaire relatif à l'article 750.

Art. 11

Art. 12

Si l'on remplace ou modifie les articles précédents, il convient d'adapter l'article 753 en vue d'accroître la clarté et l'efficacité de ces dispositions.

Il doit être possible d'infliger une sanction.

Art. 8

Er wordt wel eens gezegd dat er meer gepraat en minder geschreven moet worden. Een goede rechtsbedeling moet ernaar streven praktische oplossingen uit te werken.

Op voorwaarde dat de rechter soeverein kan oordelen moet elke partij de mogelijkheid hebben de andere tot een gesprek vóór de rechter te kunnen uitnodigen.

Een oplossing kan praktisch uitgewerkt worden door de artikelen 992 en volgende van het Gerechtelijk Wetboek te koppelen aan de artikelen 731 en volgende van hetzelfde Wetboek.

De beste wijze om dit te doen is een artikel 748bis in te voegen onder een nieuwe afdeling « Persoonlijke verschijning ». De bepalingen van dit nieuwe artikel zijn zowel van toepassing in eerste aanleg als in hoger beroep.

Art. 9

Het is nuttig het probleem van de vaststelling in een ander daglicht te stellen dan dit thans het geval is. Door de voorgestelde wijziging kunnen beide partijen de vaststelling bespoedigen. De ganse procedure moet eenvoudiger gemaakt worden opdat zij ook efficiënter zou worden.

Het is nuttig nauwkeurige termijnen vast te stellen om de behandeling van de zaak te doen opschieten.

Er moet iets gedaan worden om de partij, die de regels niet volgt en de behandeling remt, te sanctioneren. Het doel van veel wijzigingen — zoals deze — bestaat erin enerzijds een vereenvoudiging te bereiken en anderzijds de bepalingen efficiënter en gebiedend van aard te maken. Het is niet voldoende duidelijke termijnen te bepalen. Men moet ook sancties invoeren wanneer een partij zich niet aan de normen en termijnen houdt.

Art. 10

Zelfde verantwoording als voor artikel 750.

Art. 11

Art. 12

Als men de vorige artikels vervangt of wijzigt, dan moet ook artikel 753 aangepast worden met het oog op meer duidelijkheid en efficiëntie.

Een sanctie moet mogelijk zijn.

Art. 13

L'adaptation proposée découle des modifications proposées ci-dessus.

Art. 14

L'adaptation proposée découle des modifications proposées ci-dessus.

Art. 15

Art. 16

Il convient d'insérer un nouvel article 803 et un nouvel article 804. On a constaté que, tels qu'ils sont rédigés actuellement, les articles 802 à 804 devaient être adaptés, parce qu'ils suscitent une certaine confusion, laquelle apparaît encore plus clairement lorsque l'on lit ces trois articles conjointement avec les articles 751 et 753.

Art. 17 à 19

Il peut paraître saugrenu d'infliger une amende comme sanction. Cette formule présente des avantages et des inconvénients. En l'espèce, cette sanction peut avoir un effet dissuasif et permettre de ne pas se trouver sans recours face à de la mauvaise volonté.

Art. 20

Il convient de souligner que l'article 1056, 3°, détermine les cas où l'appel peut être formé par lettre recommandée envoyée au greffe.

Cette forme imposée par l'article 1056, 3°, se différencie de la procédure suivie par la plupart des avocats pour former l'appel, soit le dépôt d'une requête en vertu de l'article 1056, 2°, qu'ils envoient par lettre recommandée au greffe afin de gagner du temps et d'éviter des frais inutiles à leur client.

Il serait en outre souhaitable qu'en cas d'appel formé selon les formes prévues à l'article 1056, 3°, il n'y ait aucune indication des lieu, jour et heure, mais que ces indications soient mentionnées d'office par le greffier dans sa convocation par pli judiciaire.

Le but de cette mesure est de simplifier les formalités, d'éviter les malentendus, voire de prévenir les abus.

On peut enfin se demander si le cas prévu à l'article 1056, 3° (appel formé par une lettre recomman-

Art. 13

Aanpassing overeenkomstig de hoger voorgestelde wijzigingen.

Art. 14

Aanpassing overeenkomstig de hoger voorgestelde wijzigingen.

Art. 15

Art. 16

Een nieuw artikel 803 en een nieuw artikel 804 moeten worden ingevoegd. Men heeft vastgesteld dat de artikelen 802 tot en met 804, zoals zij thans luiden, moeten aangepast worden. De praktijk heeft uitgewezen dat zij verwarring scheppen. Deze verwarring blijkt nog meer wanneer men deze drie artikelen samenleest met de artikelen 751 en 753.

Art. 17 tot 19

Het kan eigenaardig voorkomen een geldboete op te leggen als sanctie. Dit middel heeft voor- en nadelen. In dit geval is het een sanctie die afremmend kan werken en een middel om niet machteloos te staan tegenover onwil.

Art. 20

Uitgaande van de praktijk moet worden onderstreept dat artikel 1056, 3°, de gevallen bepaalt waarin hoger beroep kan worden ingesteld met een aangetekende brief aan de griffie.

Deze verplichte vorm van artikel 1056, 3°, onderscheidt zich van de praktische werkwijze die de meeste advocaten toepassen wanneer zij hoger beroep instellen bij een verzoekschrift krachtens artikel 1056, 2°. Dit verzoekschrift sturen zij door middel van een aangetekende brief aan de griffie ten einde tijd te winnen en nutteloze kosten voor de cliënt te besparen.

Bovendien is het wenselijk dat wanneer het hoger beroep wordt ingesteld in de vorm van artikel 1056, 3°, er helemaal geen plaats, datum en uur wordt vermeld, maar dit ambtshalve door de griffier in zijn oproeping bij gerechtsbrief wordt vermeld.

Dit heeft tot doel vormvereisten te vereenvoudigen, misverstanden en zelfs misbruiken te voorkomen.

Tot slot stelt zich de vraag of het geval van artikel 1056, 3° (hoger beroep bij ter post aangetekende brief

dée à la poste ne portant aucune indication des jour et heure) n'encourage pas implicitement une pratique qui équivaldrait à un appel différé, alors que l'on combat précisément cette pratique. Il est dès lors souhaitable que la loi prévoie que, dans ce cas, l'appel soit immédiatement notifié aux parties par pli judiciaire et que la date d'introduction soit immédiatement mentionnée.

Cette précision est également importante en ce qui concerne les délais à respecter pour prendre des conclusions.

Art. 21

Il est préférable de supprimer les mots « d'appel formé par lettre recommandée » à l'article 1057, premier alinéa, 7°, et de renvoyer simplement à l'article 1056, 3°.

Personne n'a en effet intérêt à ce qu'une éventuelle interprétation erronée de l'article 1057, 7°, entraîne des annulations d'actes en raison d'une confusion entre les points 2° et 4° de l'article 1056.

Art. 22

Art. 23

Art. 24

Art. 25

L'intention du législateur n'est certainement pas de permettre à la partie qui ne peut avoir gain de cause quant au fond de compliquer les choses au point que la partie adverse renonce à poursuivre l'instruction. Il est inadmissible que le Code judiciaire autorise une technique d'investissement permettant de transformer une perte en un bénéfice.

Dans certains Etats américains, il est de plus en plus courant que les magistrats quittent prématurément le pouvoir judiciaire pour offrir leurs services dans le secteur privé. Ils statuent alors, moyennant des rémunérations élevées, en tant qu'arbitres dans des litiges qui sont soumis à leur arbitrage. Le demandeur cherche à obtenir une solution acceptable sur le plan commercial, ce qui est difficile s'il doit s'adresser à un organe institutionnalisé et fortement réglementé.

Lorsque l'initiative privée en arrive

- à gérer les affaires de sociétés et de particuliers;
- à diffuser des contrats types provoquant une obligation d'arbitrage;

waarbij er geen datum en uur wordt vermeld) niet stilzwijgend een werkwijze in de hand werkt die in de praktijk kan vergeleken worden met de instelling van hoger beroep op termijn. Deze werkwijze wordt nu echter niet bestreden. Daarom is het wenselijk dat de wet bepaalt dat in dit geval het hoger beroep middels gerechtsbrief onmiddellijk aan de partijen wordt meegedeeld, en de datum van inleiding onmiddellijk vermeld wordt.

Dit is trouwens ook van belang wanneer de termijnen voor het nemen van conclusies hierdoor beginnen te lopen.

Art. 21

Het is verkieslijk de term « hoger beroep ingesteld bij aangetekende brief » te weren uit artikel 1057, eerste lid, 7°, en gewoon te verwijzen naar artikel 1056, 3°.

Inderdaad, niemand heeft er belang bij dat een mogelijke verkeerde interpretatie van artikel 1057, 7°, aanleiding zou geven tot nietigheden ingevolge verwarring tussen artikel 1056, 2° en 4°.

Art. 22

Art. 23

Art. 24

Art. 25

Het kan de bedoeling niet zijn van de wetgever om aan de partij die ten gronde geen gelijk kan halen, de mogelijkheid te verlenen om het de tegenpartij zodanig moeilijk te maken dat deze van verdere behandeling ervan zou afzien. Het kan niet zijn dat het Gerechtelijk Wetboek een investeringstechniek toelaat om winst uit zijn verlies te halen.

In sommige staten van de Verenigde Staten wordt het een vast gebruik dat magistraten voortijdig de rechterlijke macht verlaten. Zij kunnen dan hun diensten aanbieden in de privé-sector. Daar spreken zij dan tegen hoge vergoedingen recht als scheidsrechters in geschilssituaties die hen worden voorgelegd in arbitrage. De rechtzoekende streeft een commercieel aanvaardbare beslissing na en dit is moeilijk als hij zich tot een geïnstitutionaliseerd en zwaar gereguleerd orgaan moet wenden.

Wanneer het privé-initiatief ertoe komt om

- zaken van firma's en particulieren te beheren;
- type-contracten te verspreiden met daarin een arbitrageplicht;

— à organiser des juridictions d'arbitrage ayant leur propre système d'assistance juridique (sans avocats);

alors on peut dire que la justice est commercialisée, dans toute l'acception du terme, et que l'appareil judiciaire est mis sur la touche pour des motifs de lucre.

L'avocat est l'une des parties qui doit garantir un bon fonctionnement de la justice.

— arbitragegerechten te organiseren met een eigen vorm van rechtsbijstand (zonder advocaten);

dan wordt de sector « rechtsbedeling » in de letterlijke zin gecommmercialiseerd, met andere woorden wordt het gerechtelijk apparaat « voor één daalder schaakmat » gezet.

De advocaat is een van de partijen die een degelijke rechtspraktijk moet waarborgen.

M. VERWILGHEN
P. BERBEN

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

L'article 36, premier alinéa, du Code judiciaire, est complété comme suit : « La preuve du domicile est délivrée par le Registre national ».

Art. 2

L'article 700 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 700. — Les demandes principales sont portées devant le juge au moyen d'une requête ou d'une citation, sans préjudice des règles particulières applicables aux comparutions volontaires. Lorsque la requête ne peut être notifiée à la personne ou au domicile d'une partie requise, cette partie doit être citée.

Le cas échéant, le juge remet la cause à bref délai lors de l'audience d'introduction afin que la partie visée puisse être citée.

A peine de nullité, un exemplaire de la preuve du domicile de toutes les parties doit être joint à l'original de l'acte introductif de la demande principale.

Art. 3

A l'article 702 du même Code, dont le texte actuel formera le § 2, est ajouté un § 1^{er}, libellé comme suit :

« § 1^{er}. A peine de nullité, la requête visée à l'article 700 contient toutes les mentions prévues à l'article 1026. »

Art. 4

L'article 706 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 706. — Les parties peuvent se présenter volontairement devant toute juridiction, quel que soit le degré de juridiction. Les règles ordinaires en matière d'instance et de compétence sont applicables à la cause. La déclaration des parties qui demandent jugement sera signée par elles en bas du procès verbal établi par le juge.

Lors de leur comparution volontaire, les parties peuvent déposer immédiatement leurs dossiers, comme prévu à l'article 755, ou demander une fixation afin de pouvoir plaider ou, avec l'accord du juge, d'organiser la procédure, plus spécialement en ce qui concerne le dépôt des pièces et le délai pour conclure.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Artikel 36, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek wordt aangevuld als volgt : « Het bewijs van de woonplaats wordt afgeleverd door het Rijksregister ».

Art. 2

Artikel 700 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 700 — Hoofdvorderingen worden bij verzoekschrift of dagvaarding voor de rechter gebracht, onverminderd de bijzondere regels inzake vrijwillige verschijning. Wanneer het verzoekschrift niet kan worden ter kennis gegeven aan de persoon of aan de woonplaats van een aangezochte partij, moet deze partij worden gedagvaard.

Zonodig stelt de rechter op de inleidende zitting de zaak op korte termijn uit opdat deze partij kan gedagvaard worden.

Op straffe van nietigheid moet bij het origineel van de inleidende akte van de hoofdvordering één exemplaar van het bewijs van woonplaats van alle partijen worden gevoegd. »

Art. 3

In artikel 702 van hetzelfde Wetboek, waarvan de huidige tekst § 2 zal vormen, wordt een § 1 toegevoegd, luidend als volgt :

« § 1. Het verzoekschrift bedoeld in artikel 700 vermeldt op straffe van nietigheid, alle gegevens die voorgeschreven zijn door artikel 1026. »

Art. 4

Artikel 706 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 706. — Partijen kunnen vrijwillig verschijnen voor iedere rechtsmacht, ongeacht de aanleg. De gewone regels inzake aanleg en bevoegdheid zijn van toepassing op de zaak. De verklaring van de partijen die vonnis vragen, wordt door hen ondertekend onderaan op het proces-verbaal, door de rechter opge maakt.

Bij hun vrijwillige verschijning kunnen de partijen hetzij onmiddellijk hun dossiers neerleggen, zoals dit bepaald is in artikel 755, hetzij vragen dat een rechtsdag wordt bepaald om te kunnen pleiten, dan wel met instemming van de rechter de behandeling van de vordering te regelen, inzonderheid wat de overlegging van de stukken en de termijn voor conclusies betreft.

Le fixation visée à l'alinéa précédent doit intervenir dans les deux mois de la comparution. »

Art. 5

A l'article 735, premier alinéa, du même Code, le mot « contradictoirement » est inséré entre le mot « remises » et le « pour », et les mots « même par défaut, » sont insérés entre le mot « plaidées » et les mots « à une date déterminée ».

Art. 6

L'article 741 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 741. — Dans les causes qui ne sont pas retenues conformément à l'article 735, toutes les parties doivent conclure selon les règles énoncées dans la présente section. »

Art. 7

Un article 748bis, libellé comme suit, est inséré dans le même Code :

« Art. 748bis. — § 1^{er}. Les parties à l'égard desquelles la cause a été fixée conformément à l'article 750 ne peuvent plus conclure ni produire de pièces nouvelles à partir du jour où le président de chambre a procédé à la fixation, sauf si elles découvrent un fait nouveau et capital ou une pièce nouvelle et capitale, et pour autant qu'elles prouvent, par toutes voies de droit, qu'elles n'avaient pas, précédemment, connaissance de ce fait ou qu'elles n'étaient pas, précédemment, en possession de cette pièce. Le cas échéant, cette partie, ainsi que les autres parties, doivent être présentes à l'audience afin d'y être entendues en plaidoirie et hors conclusions, pour ce qui concerne ces dernières, sur les conditions d'admissibilité.

Si le juge décide que ces conclusions sur pièces sont admissibles, la cause peut être renvoyée au rôle à la requête d'une partie. Dans ce cas, toutes les parties ont le droit, pour ce qui concerne le fait nouveau ou la pièce nouvelle, de répondre et de répliquer dans les délais prévus à l'article 748, après quoi il peut être procédé à la fixation conformément à l'article 750.

Si le juge décide que ces conclusions sur pièces ne sont pas admissibles, elles sont écartées du délibéré.

Dans ce cas, de même que dans le cas où aucune partie ne fait usage du droit que lui confère le présent paragraphe, l'examen de la cause est poursuivi sans délai.

§ 2 — Le paragraphe 1^{er} ne s'applique pas lorsque la cause est renvoyée au rôle en application de l'article 751, § 3, 1^o.

De rechtsdag bedoeld in het vorige lid moet worden bepaald uiterlijk twee maanden na verschijning. »

Art. 5

In artikel 735, eerste lid, van hetzelfde Wetboek wordt tussen de woorden « inleidende zitting of » en het woord « verdaagd » het woord « tegensprekelijk » ingevoegd en worden tussen het woord « datum » en de woorden « te worden » de woorden « zelfs bij verstek » ingevoegd.

Art. 6

Artikel 741 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 741. — In de zaken die niet behandeld zijn overeenkomstig artikel 735 moeten alle partijen conclusies nemen op de wijze in deze afdeling bepaald. »

Art. 7

Een artikel 748bis, luidend als volgt, wordt in hetzelfde Wetboek ingevoegd :

« Art. 748bis. — § 1. De partijen ten aanzien van wie de zaak bepaald is overeenkomstig artikel 750 mogen vanop de dag dat de kamervoorzitter de datum van de rechtsdag bepaald heeft geen conclusies meer nemen of nieuwe stukken voorleggen, tenzij zij een nieuw feit of stuk van overwegend belang ontdekken en op voorwaarde dat zij aantonen, met alle middelen, dat zij dit voordien niet in hun bezit hadden of er kennis van hadden. In voorkomend geval moeten deze partij en de andere partijen ter zitting aanwezig zijn, om er in pleidooi en buiten conclusies wat de laatstgenoemden betreft te worden gehoord over de toelaatbaarheidsvoorwaarden.

Als de rechter beslist dat deze conclusies of stukken toelaatbaar zijn kan de zaak op verzoek van één partij naar de rol worden verzonden. In dit geval hebben alle partijen het recht om met betrekking tot het nieuwe feit of het nieuwe stuk te antwoorden en weder te antwoorden binnen de termijnen van artikel 748, waarna de rechtsdag kan worden bepaald overeenkomstig artikel 750.

Als de rechter beslist dat deze conclusies of stukken niet toelaatbaar zijn worden deze geweerd en buiten het beraad gehouden.

In dit geval, en in het geval dat geen enkele partij gebruik maakt van het recht dat haar verleend is door deze paragraaf, wordt de zaak onmiddellijk verder behandeld.

§ 2. Paragraaf 1 is niet van toepassing als de zaak in toepassing van artikel 751, § 3, 1^o naar de rol verzonden wordt.

Art. 8

Un article 748ter, libellé comme suit, est inséré dans le même Code :

« Art. 748ter. — § 1^{er}. Chaque partie peut, en tout état de cause, demander au juge d'ordonner la comparution personnelle de toutes les parties.

Cette demande ne peut être formulée qu'une seule fois à chaque degré de juridiction et doit être introduite par voie de requête.

Cette requête doit :

- 1) être motivée
- 2) contenir les mentions prévues par l'article 1026

3) être déposée au greffe, sous peine d'irrecevabilité, soit au plus tard le dernier jour ouvrable avant l'introduction de la demande principale, soit au plus tard quinze jours avant une autre audience.

Le juge statue sur cette requête sur la base des pièces dont il dispose déjà, de manière souveraine et sans recours, par voie d'ordonnance rendue soit à l'audience introductive soit dans les sept jours. La décision de rejet est signifiée à la partie demanderesse sous pli judiciaire.

§ 2. Le juge peut, en tout état de cause, ordonner d'office la comparution personnelle des parties.

§ 3. Si le juge ordonne la comparution personnelle, les dispositions des articles 731, 733, 993, 994, 995, 996 et 997 sont d'application.

§ 4. En cas de non-conciliation à l'issue de cette comparution, l'affaire est à nouveau renvoyée au rôle avec maintien des droits des parties.

Art. 9

A l'article 750 du même Code sont apportées les modifications suivantes :

1° La première phrase est remplacée par ce qui suit :

« Après l'expiration des délais fixés pour déposer les pièces ou pour conclure, les parties ou l'une d'entre elles peuvent demander la fixation ».

2° Les alinéas 3 et 4 sont remplacés par l'alinéa suivant :

« Le juge fixe la date de l'audience dans les quinze jours suivant la demande de fixation. Dans les trois jours ouvrables suivant la fixation de la date de l'audience par le juge, le greffier instruit sous pli judiciaire les parties et, s'il échet, leurs avocats, de la fixation et de son motif. »

Art. 8

Een artikel 748ter, luidend als volgt, wordt in hetzelfde Wetboek ingevoegd :

« Art. 748ter. — § 1. Iedere partij kan, in elke stand van het geding, aan de rechter vragen de verschijning in persoon van alle partijen te bevelen.

Dit verzoek is slechts één keer mogelijk in elke aanleg en moet gebeuren bij verzoekschrift.

Dit verzoekschrift moet :

- 1) gemotiveerd zijn
- 2) de vermeldingen bevatten van art. 1026

3) neergelegd zijn ter griffie, op straffe van onontvankelijkheid, hetzij uiterlijk op de laatste werkdag vóór de inleidende hoofdvordering, hetzij uiterlijk vijftien dagen vóór een andere zitting.

De rechter oordeelt over dit verzoek aan de hand van alle stukken die reeds in zijn bezit zijn, op soevereine wijze en zonder recht van verhaal, door een beschikking te nemen op de inleidingszitting zelf, en in het andere geval binnen de zeven kalenderdagen. De beslissing van afwijzing wordt ter kennis gebracht van de verzoekende partij bij gerechtsbrief.

§ 2. De rechter kan in iedere stand van het geding ambtshalve de persoonlijke verschijning van de partijen bevelen.

§ 3. Als de rechter de persoonlijke verschijning beveelt, worden de bepalingen van de artikelen 731, 733, 993, 994, 995, 996 en 997 toegepast.

§ 4. Als er geen minnelijke schikking tot stand komt, wordt de zaak na deze verschijning opnieuw naar de rol verzonden met behoud van de rechten van de partijen. »

Art. 9

In artikel 750 van hetzelfde wetboek worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° De eerste zin wordt vervangen door wat volgt :

« Na verloop van de termijnen voor neerlegging van de stukken of om conclusies te nemen, kunnen de partijen of één van hen verzoeken om de rechtsdag te bepalen ».

2° Leden 3 en 4 worden vervangen door het volgende lid :

« Binnen de vijftien dagen na het verzoek tot bepaling van de rechtsdag bepaalt de rechter de datum van de zitting. Binnen de drie werkdagen nadat de rechter de datum van de zitting heeft bepaald, brengt de griffier de rechtsdag en de fixatiegrond ter kennis van de partijen, en in voorkomend geval van hun advocaten, bij gerechtsbrief. »

Art. 10

L'article 751 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 751. — § 1^{er}. La partie la plus diligente peut, à l'égard de la partie qui n'a pas conclu ou n'a pas déposé ses pièces dans le délai fixé, requérir un jugement réputé contradictoire.

La demande de fixation est adressée au président de la chambre à laquelle l'affaire a été distribuée, et déposée au greffe.

Le juge fixe la date de l'audience dans les quinze jours suivant le dépôt de cette requête.

Dans les trois jours ouvrables suivant la fixation de l'audience par le juge, le greffier instruit toutes les parties de la fixation et de son motif, sous pli judiciaire.

§ 2. A peine de forclusion, la partie avertie dispose, à partir du troisième jour suivant la date de l'expédition du pli judiciaire, d'un délai supplémentaire d'un mois pour déposer ses conclusions ou ses pièces au greffe.

Toutes les conclusions aux pièces qui n'auront pas été déposées ou produites dans le délai susvisé seront écartées d'office du délibéré.

§ 3. 1° Si la partie avertie a déposé ses conclusions aux pièces dans le délai fixé, l'affaire est renvoyée au rôle.

2° Si la partie avertie n'a pas accompli ces formalités ou ne les a pas accomplies dans le délai fixé, l'affaire est traitée fût-ce par défaut, à l'audience même soit, après report, à une date ultérieure à fixer sur-le-champ à l'audience, sans pouvoir être renvoyée au rôle. »

Art. 11

L'article 752 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 752. — L'affaire sera de toute façon traitée et les plaidoiries des parties présentes seront entendues le jour fixé en application des articles 750 et 751, sous réserve de l'application de l'article 751, § 3, 1°. La partie absente est réputée de droit avoir renoncé à son droit de plaider. Les conclusions prises et les pièces produites régulièrement par elle sont toutefois maintenues en délibéré. »

Art. 12

L'article 753 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 753. — § 1. En cas d'indivisibilité d'un litige impliquant plus de deux parties et si les conditions d'application de l'article 750 ou de l'article 751 sont

Art. 10

Artikel 751 van hetzelfde wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 751. — « § 1. Ten aanzien van de partij die binnen de vastgestelde termijn geen conclusies heeft genomen of haar stukken niet heeft overgelegd, kan de meest gerede partij een vonnis vorderen dat geacht wordt op tegenspraak te zijn gewezen.

Het verzoek tot rechtsdagbepaling wordt gericht aan de voorzitter van de kamer waaraan de zaak is toegewezen en wordt ter griffie neergelegd.

Binnen de vijftien dagen na neerlegging van dit verzoek bepaalt de rechter de datum van de zitting.

Binnen de drie werkdagen nadat de rechter de datum van de zitting heeft bepaald, brengt de griffier de rechtsdag en de fixatiegrond ter kennis van alle partijen bij gerechtsbrief.

§ 2. Op straffe van verval beschikt de verwittigde partij vanaf de derde dag na de datum van verzending van de gerechtsbrief over een extra termijn van één maand om haar conclusies of stukken neer te leggen ter griffie.

Alle conclusies of stukken die niet neergelegd of overgelegd werden binnen deze termijn, worden ambtshalve geweerd en buiten het beraad gehouden.

§ 3. 1° Heeft de verwittigde partij conclusies of stukken neergelegd binnen de termijn, dan wordt de zaak naar de rol verwezen.

2° Heeft de verwittigde partij dit niet of niet binnen de termijn gedaan dan wordt de zaak zelfs bij verstek, hetzij op de rechtsdag zelf behandeld, hetzij behandeld na verdaging op een onmiddellijk ter zitting te bepalen latere datum, zonder dat de zaak naar de rol mag worden verwezen. »

Art. 11

Artikel 752 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 752. — De zaak wordt alleszins behandeld op de rechtsdag bepaald in toepassing van de artikelen 750 en 751, behoudens toepassing van artikel 751, § 3, 1°, en de pleidooien van de aanwezige partijen worden gehoord. De afwezige partij wordt iuris et iure vermoed aan haar recht om te pleiten te verzaken. De door haar regelmatig genomen conclusies en overgelegde stukken worden evenwel binnen het beraad gehouden ».

Art. 12

Artikel 753 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 753. — § 1. In een onsplitsbaar geschil met meer dan twee partijen en als de toepassingsvoorwaarden van artikel 750 of artikel 751 vervuld zijn,

remplies, la partie la plus diligente peut, sous réserve du droit d'appliquer l'article 803, demander la fixation.

La requête de fixation est adressée au président de la chambre à laquelle l'affaire a été distribuée, et déposée au greffe.

Le juge fixe la date de l'audience dans les quinze jours suivant le dépôt de la requête. Dans les trois jours ouvrables suivant la fixation de la date de l'audience par le juge, le greffier instruit toutes les parties de la fixation et de son motif sous pli judiciaire.

Cette partie précise dans sa requête à l'égard de quelle partie elle demande l'application de l'article 751. A son égard et à l'égard de l'autre partie, l'article 750 est d'application.

§ 2. En application de l'article 751, § 2, l'affaire est ensuite traitée dans son ensemble selon les dispositions de l'article 751, § 3.

Art. 13

L'article 754 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 754. — Si, à l'audience, la cause fixée en application de l'article 750 est remise contradictoirement à une date ultérieure, le greffier en informe par simple avis les avocats des parties ou la partie elle-même, si elle n'a pas d'avocat.

Art. 14

L'article 772 du même Code est complété par les mots « conformément aux dispositions de l'article 748bis ».

Art. 15

L'article 803 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 803. — § 1^{er}. Si la partie qui peut requérir le défaut à l'audience d'introduction ne le fait pas, elle peut, sans faire renvoyer l'affaire au rôle, la faire remettre une seule fois à une date ultérieure lors de l'introduction.

Le greffier informe sous pli judiciaire la partie qui n'a pas comparu et, s'il échet, l'avocat de celle-ci, de la fixation et de son motif. A l'audience à laquelle l'affaire a été remise, celle-ci est traitée comme à l'audience d'introduction.

§ 2. Si la partie qui peut requérir le défaut à l'audience d'introduction ou à l'audience à laquelle l'affaire a été remise, ne le fait pas, l'affaire sera renvoyée au rôle d'office et sera ensuite traitée conformément aux articles 736 et suivants, 741 et suivants et 750 et suivants.

kan de meeste gereede partij, onverminderd het recht artikel 803 toe te passen, de rechtsdag laten bepalen.

Het verzoek om de rechtsdag te bepalen wordt gericht aan de voorzitter van de kamer waaraan de zaak is toegewezen en wordt ter griffie neergelegd.

Binnen de vijftien dagen na neerleggen van het verzoek bepaalt de rechter de datum van de zitting.

Binnen de drie werkdagen nadat de rechter de datum van de zitting heeft bepaald brengt de griffier de rechtsdag en de fixatiegrond ter kennis van alle partijen bij gerechtsbrief.

In haar verzoek preciseert deze partij ten opzichte van welke partij zij toepassing vordert van artikel 751. Ten opzichte van de andere partij en zichzelf wordt artikel 750 toegepast.

§ 2. In toepassing van artikel 751, § 2 wordt de zaak in haar geheel verder behandeld zoals bepaald in artikel 751, § 3 ».

Art. 13

Artikel 754 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 754. — Wordt de in toepassing van artikel 750 bepaalde zaak ter zitting tegensprekelijk verdaagd naar een latere datum, dan zendt de griffier daarvan een gewoon bericht aan de advocaten van de partijen, of aan de partij zelf indien zij geen advocaat heeft. »

Art. 14

In artikel 772 van hetzelfde Wetboek worden de woorden « zoals bepaald in artikel 748bis » toegevoegd.

Art. 15

Artikel 803 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 803. — § 1. Als de partij die op de inleidende zitting verstek kan vorderen dit niet doet, kan zij, zonder de zaak op de rol te laten inschrijven, de zaak ter inleiding één keer naar een latere datum laten verdagen.

De griffier brengt de rechtsdag en de fixatiegrond ter kennis van de niet-verschenen partij, en in voorkomend geval van haar advocaat, bij gerechtsbrief. Op de zitting waartoe de zaak is verdaagd wordt de zaak behandeld zoals op de inleidende zitting.

§ 2. Als de partij die op de inleidende zitting of op de zitting waartoe de zaak is verdaagd, verstek kan vorderen, dit niet doet, dan wordt de zaak ambtshalve naar de rol verzonden, en verder behandeld overeenkomstig de artikelen 736 en volgende, 741 en volgende en 750 en volgende.

§ 3. En cas d'indivisibilité d'un litige impliquant plus de deux parties, l'affaire est remise contradictoirement à l'égard des parties qui comparaissent à l'audience d'introduction, conformément à l'article 735 ».

Art. 16

A l'article 804 du même Code, les mots qui suivent le mot « remise » sont remplacés par les mots :

« jugement par défaut peut être requis contre elle. Dans ce cas, à l'égard des parties qui comparaissent, l'affaire sera traitée comme à l'audience d'introduction ».

Art. 17

Un article 867*bis*, libellé comme suit, est inséré dans le même Code :

« Art. 867*bis* : Sans préjudice des cas prévus par la loi, si une partie use de manière téméraire ou vexatoire d'un droit de procédure prévu par le présent code ou par toute autre loi, la partie qui s'estime lésée peut, par voie de requête exceptionnelle, demander à être indemnisée du préjudice qui lui a ainsi été causé. Le juge peut alors, en tenant compte de toutes les circonstances, accorder une indemnité de 5 000 francs minimum et de 100 000 francs maximum. Ces montants sont indexés.

Art. 18

Un article 867*ter*, libellé comme suit, est inséré dans le même Code.

« Art. 867*ter* : Les demandes en dédommagement fondées sur l'abus d'un droit de procédure prévu par l'article 867*bis* ou par une autre loi doivent être portées devant le juge au moyen de conclusions qui peuvent être déposées à cet effet jusqu'au moment où le juge prend l'affaire en délibéré, et ce, à peine de forclusion ».

Art. 19

Un article 867*quater*, libellé comme suit, est inséré dans le même Code :

« Art. 867*quater* : Les demandes visées à l'article 867*ter* sont traitées selon les règles énoncées à l'article 859 ».

Art. 20

A l'article 1056 du même Code sont apportées les modifications suivantes :

§ 3. Als het een onsplitsbaar geschil betreft met meer dan twee partijen, dan wordt de zaak ten opzichte van de partijen die op de inleidende zitting verschijnen tegensprekelijk verdaagd overeenkomstig artikel 735 ».

Art. 16

In artikel 804 van hetzelfde Wetboek worden de woorden na het woord « verdaagd » vervangen door de woorden : « kan tegen haar vonnis bij verstek worden gevorderd. In dit geval en ten opzichte van de dan verschijnende partijen wordt de zaak behandeld zoals op de inleidende zitting. »

Art. 17

Een artikel 867*bis*, luidend als volgt, wordt in hetzelfde Wetboek ingevoegd :

« Art. 867*bis* : Onverminderd de gevallen waarin de wet voorziet kan, ingeval een partij tergend of roekeloos gebruik maakt van enig procedurerecht vervat in dit wetboek of enige andere wet, de partij die zich benadeeld voelt door middel van een exceptionele vordering vergoeding van de op die manier veroorzaakte schade vorderen. De rechter kan dan, rekening houdend met alle omstandigheden, een vergoeding toekennen van minimum 5 000 fr. en maximum 100 000 fr. Deze bedragen worden geïndexeerd.

Art. 18

Een artikel 867*ter*, luidend als volgt, wordt in hetzelfde Wetboek ingevoegd :

« Art. 867*ter* : De vordering tot schadevergoeding op grond van een misbruik van een procedurerecht, waarin artikel 867*bis*, of een andere wet voorziet, moet voor de rechter worden ingeleid middels conclusies die hiertoe mogen neergelegd worden tot op het ogenblik dat de rechter de zaak in beraad neemt, op straffe van verval.

Art. 19

Een artikel 867*quater*, luidend als volgt, wordt in hetzelfde Wetboek ingevoegd :

« Art. 867*quater* : De vorderingen bedoeld in artikel 867*ter* worden behandeld op de wijze die bepaald is in artikel 859 ».

Art. 20

In artikel 1056 van hetzelfde Wetboek worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° Le 3° est abrogé.

2° Le 4° est remplacé par la disposition suivante : « 4° par conclusions de tout intimé à l'égard de l'appelant, dans le délai d'un mois suivant l'audience d'introduction, à peine de forclusion. »

Art. 21

A l'article 1057 du même Code sont apportées les modifications suivantes :

1° Au premier alinéa, le 1° est remplacé par la disposition suivante : « 1° les nom, prénom, profession et domicile de l'appelant, ainsi que l'identité de son avocat. »

2° Au premier alinéa, le 2° est remplacé par la disposition suivante : « 2° les nom, prénom et domicile de l'intimé et de l'intéressé, avec indication de leur qualité, ainsi que l'identité de leur avocat. A défaut de domicile, l'acte mentionne le domicile acté par le juge (en première instance). »

3° Au premier alinéa, le 3° est abrogé.

4° Au premier alinéa, le 6° est remplacé par la disposition suivante : « 6° l'indication des lieu, jour et heure de comparution de l'intimé à l'audience introductive. »

5° Au premier alinéa, le 7° est remplacé par la disposition suivante : « 7° l'indication du sujet et, en résumé, des motifs ainsi que l'indication des griefs et des moyens de pourvoi. »

6° Le deuxième alinéa est remplacé par la disposition suivante : « Si l'appel est formé conformément à l'article 1056, 2° ou 4°, l'acte mentionne la signature de l'avocat de l'appelant ou de l'appelant incidentel, à moins que la loi n'en dispose autrement. »

Art. 22

L'article 1063 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« § 1^{er}. Si l'appel est formé dans la forme prévue à l'article 1056, 2° ou 4°, ou si l'appel est étendu par de nouveaux moyens dans la forme prévue à l'article 1064, 2°, le greffier constate le dépôt de la requête ou des conclusions au moyen d'une note marginale qu'il signe en indiquant la date de réception. Cette date est déterminante pour l'application de l'article 1051.

Si l'appel est formé dans la forme prévue à l'article 1056, 1°, la date de la signification est déterminante pour l'application de l'article 1051.

§ 2. A peine de nullité, un exemplaire de l'attestation de domicile de toutes les parties sera joint à l'original de l'acte d'appel, conformément à l'article

1° Het 3° wordt opgeheven.

2° Het 4° wordt vervangen door de volgende bepaling : « 4° bij conclusie door iedere gedaagde in hoger beroep ten aanzien van de eiser in hoger beroep, te nemen binnen de termijn van één maand na de inleidende zitting, op straffe van verval. »

Art. 21

In artikel 1057 van hetzelfde Wetboek worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° In het eerste lid wordt het 1° vervangen door de volgende bepaling : « 1° de naam, de voornaam, het beroep en de woonplaats van de eiser in hoger beroep, evenals de identiteit van zijn advocaat. »

2° In het eerste lid wordt het 2° vervangen door de volgende bepaling : « 2° de naam, de voornaam en de woonplaats van de gedaagde en de betrokkene in hoger beroep, met aanduiding van hun hoedanigheid, evenals de identiteit van hun advocaat. Bij gebrek aan woonplaats vermeldt de akte de woonplaats zoals die geakteerd werd door de rechter (in eerste aanleg). »

3° In het eerste lid wordt het 3° opgeheven.

4° In het eerste lid wordt het 6° vervangen door de volgende bepaling : « 6° de plaats waar en de dag en het uur wanneer de gedaagde in hoger beroep moet verschijnen op de inleidende zitting. »

5° In het eerste lid wordt het 7° vervangen door de volgende bepaling : « 7° het onderwerp en in het kort de gronden samen met de opgave van de grieven of middelen van de voorziening. »

6° Het tweede lid wordt vervangen door de volgende bepaling : « Als het hoger beroep wordt ingesteld krachtens artikel 1056, 2° of 4°, vermeldt de akte de handtekening van de advocaat van de eiser in hoger beroep of de incidentele eiser in hoger beroep, tenzij de wet anders bepaalt. »

Art. 22

Artikel 1063 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 1. Als het hoger beroep wordt ingesteld in de vorm van artikel 1056, 2° of 4°, of als het hoger beroep met nieuwe middelen wordt uitgebreid in de vorm van artikel 1064, 2°, stelt de griffier de neerlegging van het verzoekschrift of de conclusie vast door middel van een kanttekening, die hij ondertekent met vermelding van de datum van ontvangst. Deze datum is bepalend voor de toepassing van artikel 1051.

Als het hoger beroep wordt ingesteld in de vorm van artikel 1056, 1°, is de datum van betekening bepalend voor de toepassing van artikel 1051.

§ 2. Op straffe van nietigheid moet aan het origineel van de akte van hoger beroep, zoals bedoeld in artikel 1056, 1° en 2°, uiterlijk op de inleidende één

1056, 1° et 2°, au plus tard à l'audience d'introduction. »

Art. 23

L'article 1064 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 1064. — § 1^{er}. L'introduction doit avoir lieu à la première audience possible, un mois après la date de formation de l'appel conformément à l'article 1063, 1°.

§ 2. Jusqu'à l'audience d'introduction, l'appelant peut ajouter de nouveaux moyens dans un mémoire, sous la forme de conclusions. A partir de l'introduction, les délais prévus par l'article 748 pour mettre la cause en état sont applicables aux autres parties.

Les conclusions doivent être déposées conformément aux dispositions des articles 741 et suivants et les pièces doivent être produites conformément aux dispositions des articles 736 et suivants. »

Art. 24

L'article 1066 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 1066. — Sans préjudice de l'application de l'article 735, les causes suivantes sont instruites en débats succincts, sauf accord contraire de toutes les parties :

1° en cas de recours contre toute décision présidentielle, en référé ou sur requête;

2° lorsque la décision entreprise contient un avant dire droit ou une mesure provisoire;

3° lorsqu'elle accorde ou refuse un délai de grâce;

4° en toutes matières concernant les saisies conservatoires et les voies d'exécution;

5° en matière de faillite lorsque le jugement entrepris statue sur la déclaration de la faillite ou la date de la cessation des paiements et en matière de concordat;

6° en cas de recours contre une décision dont l'exécution provisoire a été accordée sans caution ni cantonnement. »

Art. 25

Le point 4 de l'article 1694 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« 4. Les parties sont tenues de comparaître conformément aux dispositions de l'article 728. »

5 février 1992.

exemplaar van het bewijs van woonplaats van alle partijen worden toegevoegd. »

Art. 23

Artikel 1064 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 1064. — § 1. De inleiding moet plaatshebben op de eerst mogelijke zitting één maand na de datum van het instellen van het hoger beroep zoals bedoeld in artikel 1063, 1°.

§ 2. De eiser in hoger beroep kan tot op de inleidingszitting nieuwe middelen aanvoeren in een memorie, onder de vorm van conclusies. Vanaf de inleiding gelden voor de andere partijen de termijnen van artikel 748 om de zaak in staat te brengen.

De conclusies moeten neergelegd worden zoals bepaald in artikel 741 en volgende en de overlegging van de stukken moet gebeuren zoals bepaald in artikel 736 en volgende. »

Art. 24

Artikel 1066 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 1066. — Onverminderd toepassing van artikel 735 worden de volgende zaken in korte debatten behandeld, behoudens afwijkend akkoord van alle partijen :

1° ingeval van voorziening tegen een beslissing van de voorzitter, in kortgeding of op verzoekschrift;

2° wanneer de bestreden beslissing een beslissing alvorens recht te doen of een voorlopige maatregel inhoudt;

3° wanneer de beslissing een uitstel van betaling toestaat of weigert;

4° in alle zaken betreffende bewarende beslagen of middelen tot tenuitvoerlegging;

5° inzake faillissement, wanneer het bestreden vonnis uitspraak doet over de faillietverklaring of over de datum van staking van betaling, alsmede inzake akkoord;

6° ingeval van verhaal tegen een beslissing waarvan de voorlopige tenuitvoerlegging zonder borgstelling of kantonnement is toegestaan. »

Art. 25

Punt 4 van artikel 1694 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling : « 4. De partijen moeten verschijnen zoals bepaald bij artikel 728. »

5 februari 1992.

M. VERWILGHEN
P. BERBEN